

l'ancêtre de Marine

Elle avait eu maintes fois l'occasion d'être appelée pour des soins urgents au 32, avenue du manoir, 5ème étage, porte gauche. Mais ce matin là, fatiguée par une nuit d'insomnie, elle s'arrêta au 4ème étage, et frappa porte gauche. A peine s'était-elle aperçue de son erreur, qu'une voix résonna dans la pièce du fond : « Enfin ! Je vous attendais ».

Le poing encore sur la porte, Marine restait immobile comme figée. La voix était grave, avenante, familière. La porte devant elle était noire, la poignée était dorée brillante mais usée à certains endroits par le temps. Les murs du couloir étaient recouverts d'une peinture jaunâtre qui avait du perdre son éclat au fil des années. La voix retenti de nouveau encore plus grave et l'a sorti de ses pensées. "Viens ne reste pas devant la porte".

Cela devait faire plusieurs minutes qu'elle attendait devant la porte.

Elle se retourna et se précipita , elle monta 4 à 4 au 5eme étage par l'escalier ou le froid régnait. Quand elle fut arrivée chez Mme Philippine elle frappa et entra directement dans l'appartement comme à son habitude.

La vieille dame avant perdu son mari, cela faisait déjà deux ans. Elle avait des problèmes de santé, avait du mal à marcher et avait un début de maladie d'Alzheimer, elle oubliait très fréquemment à quoi servait le bouton sur le bracelet à son poignet droit. Marine qui faisait partie d'une association pour le maintien des personnes à leurs domicile « SOS mamie en détresse », était appelé tous les trois jours par Mme Philippine. Ses interventions se déroulaient toujours de la même façon : Marine lui prenait sa tension, puis elles buvaient un thé aux fruits rouges en jouant aux petits chevaux. Une fois la vieille dame rassurée, Marine pouvait s'en aller jusqu'à la prochaine intervention.

La vieille dame cette fois demanda à Marine ce qui se passait car elle semblait essoufflée et paniquée. Marine lui répondit qu'elle avait entendu un fantôme... La vieille dame la rassura, et lui proposa du thé avec des gâteaux et de jouer au Scrabble. Madame Philippine eu les mots justes pour Marine, ceux qu'elle avait besoin d'entendre. Elle partie de chez la vieille dame apaisée.

Marine se rappela de tout ce que Madame Philippine lui avait dit, et sa sensation de mal être comme le trac s'effaça pour un moment.

Marine avait perdu son mari, il était prétendu mort. Ils étaient fiancés depuis un certain moment, il travaillait dans la police depuis un an. Marine était très contente de son couple, et très heureuse de vivre avec un futur mari aimant. Ils vivaient dans le bonheur, ils avaient comme projet de fonder une famille. Le futur mari de Marine, Paul, travaillais avec son coéquipié Ferdinand. Ils

étaient collègue de boulot mais bien plus. Ils se réunissaient avec leurs familles respectives fréquemment. Ils étaient amis.

La soirée où le mari de Marine avait disparu était le réveillon de Noël. Il était totalement improbable qu'ils soient appelés en urgence. Mais ce soir-là alors qu'ils étaient en train de manger entre amis leurs téléphones sonnèrent. Ils devaient se rendre au commissariat d'urgence. Ils étaient sur une enquête d'un grand réseau de trafiquants de drogue et ils allaient enfin se rendre sur place pour arrêter ce trafic. Paul et Ferdinand dans le feu de l'action ne voyaient pas l'embuscade se firent mitrailler. Plus tard au petit matin, Paul était introuvable. L'enquête conclue qu'il était tombé mort dans la rivière sans que Ferdinand puisse le sauver.

Marine était triste de repenser à ce moment tragique. Elle n'arrivait plus à dormir même si ça faisait un an que ceci s'était passé, elle n'arrivait pas à retrouver une situation stable, toute ces nuits d'insomnie... Elle ne parlait plus à grand monde, sauf aux personnes de son travail, et à Madame Philippine. Marine retourna chez celle-ci quelques jours plus tard, elle en sentait le besoin. La grand-mère vit que Marine n'allait pas mieux, elle lui proposa de mener l'enquête avec elle et de retrouver son mari disparu ou mort ou vivant qui sait...

Marine ne voulait pas mais la grand-mère insista, elle se senti un peu forcée, céda sous la pression. Mme Philippine qui semblait avoir retrouvé toutes ses capacités par moments, allait s'occuper de téléphoner aux officiers de police qui avait vu Paul pour la dernière fois, de contacter les mairies dans villes alentours, et les frontières. Chaque jour Marine jonglait entre son boulot et les recherches de son mari le soir. Marine repris contact avec Ferdinand le collègue de son fiancé. Ils fixèrent un rendez-vous dans le bar restaurant qui s'appelait l'Auberge des Voyageurs rieurs, c'était une auberge de jeunesse. Il y avait des jeux en tout genre, on pouvait manger boire un verre. L'auberge était faite en bois de pin, il y avait des bougies un peu partout, l'ambiance était chaleureuse. Marine était contente de revoir du monde, de sortir un peu, cela lui fit un bien fou. Ferdinand lui dit qu'il ne pouvait pas beaucoup l'aider. Il avait perdu contact avec la police, il travaillait maintenant dans l'agroalimentaire. Mais Ferdinand était un « malin », il avait encore ses identifiants et son mot de passe pour aller sur le site de la police national.

Ils menèrent l'enquête pendant une vingtaine de jours ensemble. Marine vit que cela ne menait à rien... Mais elle n'était toujours pas découragée. Les paroles de Madame Philippine lui avaient redonné du courage et un sens à sa vie. Elle mit toutes ses économies dans la recherche du corps dans la rivière. Elle était large de seulement 5 mètres, mais elle faisait 53 kilomètres de long. Marine n'était pas sortie d'affaires. Il y avait plein de fleurs de nénuphars, et de variétés de poisson dans l'eau de la rivière. Quand elle vit que de gratter le fond de la rivière ne servait à rien, elle pensa que sa dernière chance était de demander au commandant chargée de l'enquête sur les trafiquants de drogue il y a

plus d'an de l'aider. Le commandant était à la retraite, il s'appelait Raymond il avait 66 ans , il n'avait plus toute sa tête car il avait reçu une balle dans le cerveau pendant l' intervention du réveillon de Noël.

Sa maison était située à côté d'un fleuve et d'une grande forêt, on pouvait y apercevoir des animaux, des oiseaux des papillons, tout ce petit monde faisait comme une douce mélodie en accord avec la nature.

Le commandant expliqua qu'il avait clos le dossier, car il ne voulait pas que cette enquête soit dévoilée au grand public, il y avait beaucoup de zones d'ombre. Marine lui posa beaucoup de questions, s'il n'avait pas trouvé un morceau de vêtement par terre ou si son financé n' avait pas été aperçu après la fusillade ? le commandant dit qu'il avait rien vu, mais se rappela au bout de quelques minutes qu'il avait entendu une rumeur qui disait que le « chef » des trafiquants de drogue gardait parfois des otages au cas où, comme rançon. Le commandant n'avait pas plus d'indices, comme Marine il était triste, et allait faire de son mieux pour aider Marine et Ferdinand à retrouver leur ami car il avait l'intuition qu'il était encore en vie.

Après plusieurs mois de vaines recherches pour Marine, Madame Philippine, Ferdinand et le commandant leurs morales déclinaient. L'état de santé de la grand-mère n'était pas bon non plus, et Marine avait peur pour elle, car elle se mettait régulièrement en danger avec le gaz, l'électricité... Elle oubliait de plus en plus. Elle n'avait pas de famille qui venait la voir chez elle, il lui restait juste une nièce qui habitait à l'étranger. Marine était pour ainsi dire sa seule famille. Elle pris une décision importante. Elle demanda à la nièce si elle pouvait faire les démarches pour trouver un lieu de vie pour Madame Philippine. Dès son accord elle se mit à la recherche de celui-ci. Elle le souhaitait pas trop loin, avec la nature, au calme, et cosy. Sa quête fut difficile, mais Marine était tenace et fini par trouver ce lieu. Certes un peu loin, mais elle reçu un accueil si chaleureux, tout le monde avait l'air gentil. C'était le lieu de rêve pour la vieille dame. Marine n'avait pas oublié son enquête et son fiancé mais appréciait s'occuper de Madame Philippine qu'elle aimait de plus en plus. Marine se mit en tête qu'elle ne pourrait peut-être jamais retrouver son fiancé. Elle commença a perdre un peu l'espoir.

Il restait 10 jours avant le déménagement de la grand-mère dans la maison de retraite, pendant ces 10 jours elles rangèrent l'appartement, elles firent du tri dans les souvenirs d'une vie entière.

Elles n'étaient plus que maintenant à 3 jours du déménagement, tous les cartons étaient prêts l'appartement était vide et prêt à avoir un nouveau acheteur.

Marine était nostalgique des rencontres avec Ferdinand et le commandant. Elle réalisa que cette enquête lui avait donné une nouvelle chance et lui fit réaliser qu'elle avait de véritables amis sur lesquels elle pouvait compter.

Elle pensait qu'elle ne retrouverait jamais un compagnon comme son fiancé, mais espérait ne pas finir sa vie seule. Par curiosité elle s'inscrivit sur un site de rencontres, mais aucun homme ne lui paraissait assez sympathique, quelques uns étaient fort aimable pourtant. Elle dîna avec eux mais rien ne se passait en elle, ce ne serait pas l'amour fou...

C'était le jour du grand départ, Marine allait amener la grand-mère dans la maison de retraite. Elle firent 2h de route pour arriver, c'était beau comme sur les photos il y avait vraiment les papillons les oiseaux, les animaux. La vue de la chambre surplombait un grand lac.

Marine admirait le lac et se sentait apaisée, elle pensait qu'elle aurait pu vivre près d'ici si elle trouvait une petite maison. Elle pourrait veiller sur Madame Philippine et trouver un autre travail. Elles descendirent dans le hall et visitèrent l'établissement.

Au moment de partir, sur le seuil de la porte...elle entendit une voix qui l'appelait «Enfin ! Je vous attendais ! ». Elle pensa que c'était encore son imagination le fantôme de son mari qui lui parlait comme devant la porte du 4eme au 32, *avenue du manoir*. Elle commença à partir à s'éloigner quand soudain une personne lui couru après. Elle se retourna et vit un monsieur dans la quarantaine tout amoché. Il avait un chapeau sur la tête elle ne pouvait pas distinguer son visage. Il s'approcha et leva son chapeau, elle explosa en pleure et le pris dans ses bras, il l'embrassa.

Elle avait cru le perdre pour toujours mais venait de le retrouver ! Ils étaient si contents si heureux. Marine ne tint pas compte de l'apparence de Paul. Elle était content d'être avec lui, ils discutèrent et se racontèrent toute leur aventure autour d'une tasse de thé avec Madame Philippine. Il leur raconta qu'après la fusillade il s'était caché pour se protéger et surtout la protéger des trafiquants de drogue. Il avait réussi à aller jusqu'en Allemagne pour se faire soigner car les soins étaient plus performants. Il était vraiment très blessé. Les mois suivirent, il subit beaucoup d'opération, de rééducation, de la chirurgie esthétique, et beaucoup de patience car les premiers mois sa mémoire lui avait joué des tours. Maintenant il avait encore besoin de beaucoup se reposer, il avait du mal à marcher il avait une canne. Il avoua à Marine qu'il n'avait jamais osé la recontacter car il avait honte de ce qu'il était devenu et espérait une meilleure vie pour sa fiancée. Mais il était toujours le même, et les sentiments rejaillir.

Ils se marièrent rapidement mais ne purent pas avoir d'enfants, ils adoptèrent des animaux pour commencer. Ils étaient heureux maintenant dans une petite maison à côté de la maison de retraite et ils passèrent Noël en famille cette fois ci.